

En 1642, on trouve Normanville au fort de Richelieu où il est assistant du P. Le Jeune. "Le sieur de Normanville, écrit le P. Vimont, faisait faire les prières tout haut, aux sauvages, au commencement de la messe... Sur le soir, le père prenait une partie des cabanes, et le sieur de Normanville l'autre, et ainsi on faisait prier tout le monde." Normanville et François Marguerie sont emmenés captifs au pays des Iroquois. Au milieu des barbares ils souffrent de bien des manières, mais ils édifient. Matin et soir ils se mettent à genoux pour prier Dieu, font le signe de la croix avant les repas; tous les deux chantent l'*Ave maris stella*, et les sauvages les écoutent la tête baissée, avec recueillement. En 1652, Normanville est repris par les Iroquois qui le font mourir dans les tourments. Lisez ce qu'il disait peu de temps auparavant: "Etant tous les jours dans les occasions, je suis sans cesse exposé à être pris par les Iroquois. Mais j'espère que Dieu me fera la grâce de souffrir leurs feux avec constance, et que j'aurai le bonheur de baptiser quelques enfants moribonds, et même quelques malades adultes, que j'instruirai dans leur pays avant de mourir."

Et n'allons pas voir dans ces jeunes gens des bigots incapables de se remuer. Il y a des gens qui croient que la piété n'est à son aise qu'au fond des cloîtres, et qu'elle est inconciliable avec la gaieté et les honnêtes délassements... Les Hurons considéraient comme une note de supériorité la rapidité à la course. Grande fut la surprise de ses sauvages quand "le 18 août 1636, le sieur Godefroy, jeune homme fort, leste et dispos de son corps, devança à la course un Huron, aux yeux de quatre ou cinq nations, sur une gaure qu'avait faite pour lui un Montagnais."

Faut-il rappeler l'exploit de Dollard et de ses compagnons, la fermeté de Guillaume Couture et de René Goupil, au milieu des plus atroces supplices?... Mais je m'arrête, J'ai un faible pour les grandeurs et les beautés de notre histoire. Et quand je parle d'apôtres et d'apostolat, il me semble que c'est impossible de ne pas avoir un souvenir pour ceux qui nous ont laissés de si beaux exemples à imiter. Ne croyez-vous pas, mon cher ami, que l'histoire de ces magnifiques types d'apôtres de chez nous devrait être vulgarisée dès la petite école? Plus les exemples seront nombreux, plus notre enseignement sera fort et efficace. Voilà